

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 58 (1980)
Heft: 5

Rubrik: Rapport du toxicologue de l'Union suisse pour l'année 1977 ; Vapko-Mitteilungen = Communications Vapko = Comunicazioni Vapko ; Gratulation = Félicitation = Congratulazioni ; Kurse und Anlässe = Cours et rencontres = Corsi e riunioni ; Mitteilung der Redaktion = Communication de la rédaction = Comunicazioni redazionali

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du toxicologue de l'Union suisse pour l'année 1977

Le rapport du toxicologue de l'Union pour l'année 1977 a été établi d'après les renseignements obtenus des sources suivantes:

1. Les extraits de la presse fourni par l'Argus et couvrant la Suisse et les pays limitrophes (Est de la France, Sud de l'Allemagne, Autriche, Nord de l'Italie). Leur utilité est indiscutable.
2. Les données statistiques fournies par le centre de toxicologie de Zurich qui malheureusement ne boucle ses récapitulations qu'au mois de mai et dont les rapports concernant 1974 à 1976 sont seuls disponibles à ce jour. Celui pour 1977 pourra éventuellement être publié dans le BSM dès sa parution.
3. Les renseignements, donnés par les 10 hôpitaux cantonaux principaux (Bâle, Zurich, St-Gall, Locarno, Aarau, Olten, Fribourg, Genève, Neuchâtel et Lausanne). En 1978 les rapports d'autres hôpitaux seront demandés.
4. Les communications fournies par des membres de l'Union concernant des cas particuliers et intéressants, communications toujours utiles parce qu'elles parviennent peu après que se soit produites les intoxications.

Un appel au No 022 29 85 88 (sorte de Téléphone rouge) annonçant rapidement les cas intéressants serait éminemment désirable.

D'après les sources citées, les intoxications fongiques ont été peu nombreuses en Suisse l'an passé. Aucun cas n'a été mortel.

A Aarau cinq personnes (trois hommes de 23, 29 et 54 ans et deux femmes de 25 ans) ont été intoxiquées le 16 août par *Amanita phalloides* (diagnostic clinique mais non mycologique). Un traitement par dialyse peritoneale les a tiré d'affaire.

A Rüti le 26 août un homme de 70 ans et sa fille de 35 ans ont été traités avec succès à l'hôpital de district pour une intoxication phalloïdienne (diagnostic clinique également).

Le traitement de base de ces intoxications phalloïdiennes a toujours été la dialyse péritonéale, procédé thérapeutique actuel le plus efficace. Je remercie à ce propos M. Göpfert, membre de la CS et inspecteur des champignons à Rüti de m'avoir informé de ce cas.

A Soleure trois fillettes de deux et trois ans ont du être traitées à fin octobre pour avoir mangé crus des Inocybes ramassés dans le gazon. La guérison est intervenue rapidement.

A Fribourg trois personnes, un homme de 33 ans et deux femmes de 33 et 61 ans ont été hospitalisés après avoir absorbé un repas composé de *Polyporus ovinus*, *Boletus edulis*, *Gomphus clavatus* et *Cantharellus cibarius* auquels s'était mêlé un *Boletus purpureus*.

Un traitement par lavage d'estomac, atropine et perfusion intra-veineuse amena une guérison en un à trois jours.

Notons dans ce cas la présence dans le repas absorbé de *Polyporus ovinus*: une forme très voisine, *Polyporus similis*, a en effet provoqué récemment en Savoie des accidents d'ailleurs peu graves.

Un cas intéressant m'a été communiqué par un membre de la société d'Yverdon et M. Morier-Genoud de Lausanne que je remercie ici.

Il s'agit d'une personne ayant consommé un mélange de *Cantharellus cibarius*, *Hydnnum repandum*, *Clitocybe infundibuliformis* et *C. odora* auquels avait été ajoutée une partie d'un exemplaire de *Paxillus atrotomentosus* cueilli sur un vieux tronc de résineux, le tout préparé, après blanchiment, avec oignons, crème et vin blanc. Trois quart d'heure après l'ingestion se produisit une crispation de la musculature du visage avec asyalie (absence de salive), asthenie (perte de force), bourdonnement d'oreille et sensation de froid, mais sans symptôme digestif grave. Le phénomène se reproduisit trois fois après reprise du même plat, de plus en plus faiblement pour disparaître spontanément. Cette intoxication à action tétanisante et curarisante provoquée par l'action

probable du *Paxillus atrotomentosus* n'a à ma connaissance pas encore été signalée. Peut-être s'appartient-il avec les cas d'intoxication par l'espèce voisine *Paxillus involutus*. Il serait intéressant de savoir si ce type d'empoisonnement s'est déjà produit et s'il se reproduit, d'en faire une étude toxicologique plus complète.

A titre de comparaison je signalerai que dans les pays voisins les intoxications fongiques graves ou mortelles ont été assez fréquentes. En Autriche la presse a rapporté le décès par *Amanita phalloides* d'un homme, trois femmes et un enfant. Une vingtaine de personnes ont échappé de peu à la mort.

En Tchécoslovaquie furent cités six décès par *Amanita phalloides*. En Allemagne du Sud sept intoxications graves et trois empoisonnements par *Paxillus involutus*. En Italie du Nord une trentaine de cas graves et le décès d'une enfant de deux ans et demi ont été publiés. Dans ce pays la presse parle d'ailleurs de plus de 300 cas d'intoxications phalloïdiennes par an. Mais c'est en France voisine autour de Nancy et en Alsace (malgré remarquons-le, le nouveau traitement miracle du Dr Bastien) que les amateurs de champignons ont payé le plus lourd tribu à la consommation des champignons: neuf décès, dont celui d'une Bâloise et une vingtaine de cas graves.

Il faut rappeler une fois de plus que tous les champignons qui sont mis en vente ou donnés doivent être contrôlés par un inspecteur officiel, que le colportage est interdit et que la responsabilité des déterminateurs bénévoles lors des excursions, des expositions, des réunions de détermination est souvent engagée à la légère. Le nombre des espèces mortelles est actuellement d'une trentaine et augmente d'année en année. Leur détermination dans une cueillette demande de plus en plus de connaissances et ne devrait pas être laissé à n'importe qui.

En conclusion le nombre des cas d'intoxications graves ou mortelles (ces dernières par espèces phalloïdiennes toujours) a nettement diminué de Suisse l'an passé. Peut-être est-ce la conséquence du départ dans leurs pays d'une partie de la population italienne et espagnole dont les représentants payaient le principal tribu aux empoisonnements fongiques. Peut-être est-ce dû à l'action préventive des Sociétés de mycologies et des journalistes toujours mieux disposés à publier des mises en garde. On ne peut que se féliciter de ce résultat et espérer que les années prochaines verront de moins en moins d'accidents. Le toxicologue de l'Union en sera le premier soulagé.

Je profite enfin de l'occasion qui m'est donné ici à Appenzell de mentionner l'excellent travail de Doctorat écrit en 1976 par un enfant du pays, M. Kurt Ebneter sur les empoisonnements par les Amanites, travail basé sur les observations du Centre de toxicologie de Zurich et les documents du Dr Alder.

Pour terminer quelques mots sur un problème toxicologique qui a beaucoup défrayé la presse l'an passé: celui de la pollution des champignons par les métaux lourds, mercure et dérivés en particulier. Une certaine passion a enflammé les esprits et des prises de position semblent de manifester actuellement de façon un peu hâtives. Il est prématuré de juger tous les champignons improches à la consommation parce que porteurs de quelques ppm. (notion très à la mode aujourd'hui) de ces fameux déchets de l'industrie. Avant d'émettre un jugement sur les risques qu'entraîne la consommation de champignons dits «pollués», une étude semble encore nécessaire. Elle sera entreprise prochainement: ses résultats paraîtront dans le BSM.

Dr J. R. Chapuis

Vom Groupement romand der Vapko wurde mir nachstehender Artikel zugeschickt:

Eine Warnung der «Société mycologique de France»:

Der *Cortinarius splendens* (Schöngelber Klumpfuss) ist sehr giftig!

Herr H. Romagnesi, Generalsekretär der Mykologischen Gesellschaft von Frankreich, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, F-75005 Paris, schreibt in einem Brief vom 31. Oktober 1979:

«Ich erachte es als wichtig, Ihnen mitzuteilen, dass erst dieses Jahr die extreme Giftigkeit, welche bisher unbekannt war, entdeckt worden ist. Es handelt sich um den *Cortinarius splendens* R. Henry (Bestimmungsbuch Moser, Seite 380, Nr. 3.11.7.3.12.24).

Dieser Pilz hat in der Gegend von Lyon einen schweren Vergiftungsfall verursacht, von welchem 15 Personen betroffen wurden. Die Art der Vergiftung gleicht derjenigen durch *Cortinarius orellanus* verursachten: Es wurden schwere Nierenschädigungen festgestellt, von welchen sich einzelne der Betroffenen kaum erholen werden und deshalb ihr Leben lang an der Künstlichen Niere angeschlossen werden müssen.

Es handelte sich um eine Verwechslung mit dem *Tricholoma equestre* (*T.flavovirens* = Moser S. 119, Nr. 3.2.13.2.4), welcher im südlichen Frankreich sehr beliebt und verbreitet ist.

Tatsächlich haben diese Pilze eine gewisse Ähnlichkeit, besonders in der Lamellenfarbe. Ritterlinge wachsen jedoch vorzugsweise unter Tannen, haben aber weder eine gerandete, knollige Basis noch das durchgehend leuchtend gelb gefärbte Fleisch, ganz abgesehen von der rostigen Verfärbung der Lamellen beim Ausreifen der Sporen der Cortinarien, welche doch bevorzugt unter Buchen vorkommen.

Ich denke, diese Information interessiere Sie, um so mehr als dieser schreckliche Unfall den Verdacht auch auf weitere ‚Nachbarn‘ des *C.splendens* bezüglich Giftigkeit lenken. Die Cortinarien waren dieses Jahr ja sehr häufig, besonders in den Wäldern um Fontainebleau.

Mit freundlichen Grüßen.»

Une mise en garde de la Société mycologique de France:

Le *cortinarius splendens* est très toxique!

Merci à M. H. Romagnesi, secrétaire général de la Société mycologique de France, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, qui nous adresse, le 31 octobre 1979, la lettre suivante:

«Je crois bon de vous informer, afin que les pharmaciens français soient mis par vos soins au courant, qu'on vient, cette année même, de découvrir l'extrême toxicité d'un champignon dont on ignorait jusqu'ici la nocivité, le *Cortinarius splendens* R. Henry.

Il a causé dans la région lyonnaise une intoxication très grave, une quinzaine de personnes ayant été atteintes; laquelle intoxication était de type orellanien (*Cortinarius orellanus*): on a observé sur les malades de graves lésions rénales, et certains devront probablement toute leur vie être tributaires du rein artificiel.

Il s'agit d'une confusion avec le tricholome équestre, très recherché dans le Midi sous le nom de ‚bidaw‘. En effet, les deux champignons ont quelque ressemblance, par la couleur des lames surtout. Cependant, outre que le tricholome vient le plus souvent sous les pins et le cortinaire dans la hêtraie, le premier ne présente ni le pied à bulbe marginé très prononcé ni la chair uniformé-

ment d'un splendide jaune vif du second, sans parler de la coloration rouillée que prennent les lames quand les spores se forment chez le cortinaire.

Je pense que ces renseignements vous intéresseront, d'autant plus que ce terrible accident jette la suspicion sur nombre d'espèces voisines du *splendens*, et qui ont été cette année fréquentes dans beaucoup de forêts, par exemple celle de Fontainebleau.

Avec nos meilleures salutations.»

Ortspilzexperten, Achtung!

Diese Warnung zeigt erneut, dass mit den Cortinarien nicht zu spassen ist! Wenngleich es unter dieser Gattung einige gute Speisepilze gibt, sollte doch die Freigabe nur nach ganz gründlicher Prüfung durch einen Kenner der Gattung erfolgen. Wer sich nicht ganz sicher fühlt, tut besser daran, alle Cortinarien zu beschlagnahmen, so wie wir dies an unsren Kursen immer empfehlen. Was nun die Verwechslung als solche betrifft, ist diese nicht leicht erklärlich. Es sind sicher gewisse Ähnlichkeiten vorhanden, die arttypischen Unterschiede, z. B. Cortina, sind jedoch so markant, dass eine Verwechslung nicht vorkommen sollte.

Vapko-Vorstand

Gratulation Félicitation Congratulazioni

Dr. Alfred Alder, St. Gallen, 90jährig

Am 1. März konnte Alfred Alder seinen 90. Geburtstag feiern. Den ältern Semestern des Verbandes ist er ein wohlbekannter Pilzfreund, hat er doch viele Jahre hindurch das Amt des Verbands-Toxikologen innegehabt, daneben ist er aber auch seit Jahrzehnten Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission. Nun ist er seit einigen Jahren dem Rollstuhl verpflichtet, ist aber geistig noch sehr regsam. In Gesprächen erinnert er sich gerne noch mancher Geschehnisse innerhalb des Verbandes. Wir wünschen dem Jubilar noch manch unbeschwerte Jahre bei geistiger Frische.

th. m.

Kurse und Anlässe Cours et rencontres Corsi e riunioni

Rencontre mycologique des Pontins sur St-Imier

Cette traditionnelle rencontre mycologique aura lieu le dimanche 22 juin 1980, dès 9 h. Possibilités de pique-nique aux alentours du restaurant des Pontins.

Société mycologique et botanique d'Erguel-St-Imier

Exkursion nach Mettmen

Die Sektion Glarus lädt alle interessierten Sektionen zur naturkundlichen Exkursion nach Mettmen ob Schwanden vom 28. Juni, eventuell 5. Juli recht herzlich ein. Mettmen, mitten im grössten und ältesten Wildreservat der Schweiz, besitzt ein unter Schutz stehendes Hochmoor. Auskünfte wegen Durchführung über Tel. 058 61 30 45 oder 61 17 03. Besammlung bei der Seilbahn Kies, 8.45 Uhr. Wanderausrüstung und Regenschutz sind erforderlich. Feldstecher ratsam.

Sottoscrizione «Die Blätterpilze» di A. Ricken (Lipsia 1915)

Ricardiamo a tutti gli appassionati di micologia che il 31 Maggio 1980 scade il termine di sottoscrizione della ristampa «Le Agaricaceae» di A. Ricken al prezzo speciale di Fr. 130.– in edizione italiana e Fr. 160.– in lingua tedesca. Dopo tale data il volume sarà messo in vendita al prezzo di Fr. 165.–. La stampa è praticamente terminata e le tavole sono state giudicate «eccellenti» riproduzioni da micologi quali il Prof. M. Moser, il Prof. H. Clémençon e il Signor Cuno Furrer.

Indirizzo: Alfredo Riva, Via Pusterla 12, CH-6828 Balerna.

Souscription «Die Blätterpilze» d'A. Ricken (Lipsia 1915)

Nous attirons l'attention des passionnées de mycologie que le terme de souscription de la réimpression de l'œuvre «Die Blätterpilze» d'A. Ricken au prix favorable de Fr. 130.– en italien et de Fr. 160.– en allemand est fixée au 31 mai 1980. La réimpression des planches est déjà terminée et le résultat a été jugé «excellent» par les mycologues Prof. M. Moser, Prof. H. Clémençon et M. Cuno Furrer.

Commande: Alfredo Riva, Via Pusterla 12, CH-6828 Balerna.

Subskription «Die Blätterpilze» von A. Ricken (Lipsia 1915)

Wir erinnern alle passionierten Pilzfreunde und Mykologen, dass die Subskriptionsfrist für den Neudruck des obenerwähnten Werkes am 31. Mai 1980 abläuft. Bis zu diesem Zeitpunkt kann das Werk in italienischer Ausgabe für Fr. 130.– und in deutscher Sprache für Fr. 160.– bestellt werden. Der Neudruck der 112 dazugehörigen Tafeln liegt bereits vor und wurde von den bekannten Mykologen Prof. M. Moser, Prof. H. Clémençon und Herrn Cuno Furrer als «vorzüglich» begutachtet.

Bestellung: Alfredo Riva, Via Pusterla 12, CH-6828 Balerna.



Am 19. Februar ist

Willy Hübscher

Wettingen, einem Herzversagen erlegen. Ein wertvoller Mensch ist uns verlorengegangen, der in weiten Kreisen unseres Landes als versierter Pilzkenner bekannt war. Nicht nur widmete Willy Hübscher die ganze Kraft seiner Familie, er war auch ein grosser Freund der Natur, vorab ein begeisterter Freund der Pilzkunde. Sein hartes, seriöses Schaffen, auch am Mikroskop, verhalf ihm zu überdurchschnittlichen Pilzkenntnissen. – Schon 1938 gab Willy Hübscher seinen Eintritt in den Verein